



# AUTOUR DU GRAND CHÊNE

St Julien le Montagnier

22 février 2022

Bormes-les-Mimosas

Escourregudo de Bouarmo



Après nous être retrouvés sur le parking du village, nous avons commencé la visite par l'église St François de Paule.



Un peu d'histoire :

C'est en 1483 qu'un thaumaturge calabrais, appelé au chevet du roi Louis XI, malade à Plessis-Lès-Tours, fit étape à Bormes.

Le village était alors en proie à une grande peste et n'ouvrait pas ses portes aux étrangers.

Bien lui en prit de faire une généreuse exception pour ce voyageur- là. Il délivra par ses prières les habitants du fléau qui les décimaient et finit par devenir leur Saint Patron.

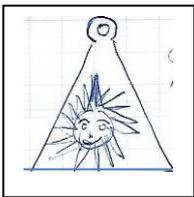
Ce personnage bienfaisant n'était autre que saint François de Paule.

Construit sur les hauteurs, le village est bâti en amphithéâtre. Nous nous dirigeons vers les vestiges du château qui appartenait jadis aux **Seigneurs de Fos**.

Longtemps laissé à l'abandon, on ne peut le visiter. Cette puissante famille provençale fut mêlée à l'histoire occulte de la région.

Roselin ou Roncelin de Fos, un de ses membres, fut à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, l'homme mystère de l'ordre du Temple, dont il aurait rédigé les statuts secrets, retrouvés par hasard à Hambourg par Munter au début du XX<sup>e</sup> siècle. (Gabriele Munter, pionnière de l'art moderne 1877-1962)

Le nom de Fos fera rêver les amateurs de symboles puisque c'est le nom grec du feu et de la lumière.



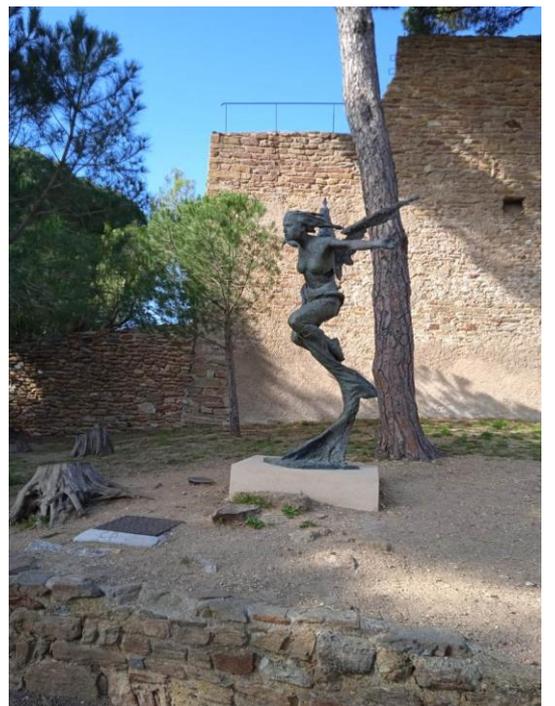
Bijou des Seigneurs de Fos (représenté)

Soleil rayonnant dans un triangle



Nous avons continué vers la chapelle, notre dame de Constance, placée tout en haut sur la colline.

Nous avons pu observer depuis ce promontoire, les îles du Levant, Port Cros, Porquerolles ainsi que la presqu'île de Giens.



... La vue sur la mer est magnifique !!!



Le temps était un peu capricieux, mais la balade très agréable nous le fit oublier.

Nous avons rencontré une lavande typique du bord de mer « la lavande Stéchade – Lavendula Stoechas » appelée aussi lavande aux papillons ; mais aussi, des chênes lièges (Quercus subei) ou en provençal « Lou corcié ou Rusquié » dont les habitants ont su tirer parti, une ancienne fabrique de bouchons en est un témoignage.

Le retour vers le lieu de pique-nique a permis à certains de ramasser des pointes d'asperges ainsi que quelques salades sauvages dont le Nombriil de Vénus (Umbiculus rupestris).

Les mimosas (Acacia dealbata), 120 variétés, étaient en fin de floraison, mais dans le village quelques-uns nous ont gratifiés de leur or et du parfum caractéristique qui s'en dégage.

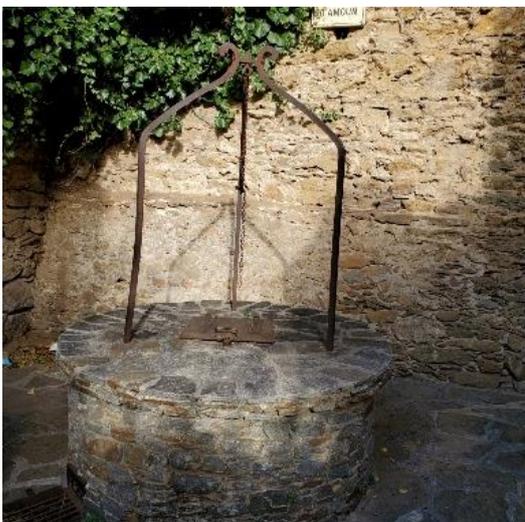
L'après-midi fut consacré à la visite du vieux village médiéval avec ses étroites ruelles caractéristiques aux noms provençaux évocateurs : « draille des bredouilles » par où les chasseurs peu chanceux se faisaient oublier en rentrant ; la « rue Rompi cou » un lieu sans rampe parfois difficile à négocier ;

« Lou pous d'amoun » un des puits qui servit longtemps, jusqu'à l'eau courant au début des années soixante ; Notre président a connu la corvée de l'eau étant enfant !! Certains puits sont transformés en jardinières mais ils ont le mérite d'être là et de nous rappeler que dans un passé pas si lointain les choses étaient différentes ;

et tant d'autres rues aux nombreux escaliers et passages voûtés sous immeuble...



Parc du Cigalou où se côtoient toutes sortes d'arbres, de fleurs exotiques et endémiques





Nous terminons cette « excursion » par le pot de l'amitié, bien au chaud avant de reprendre la route direction St Julien sous une petite pluie.

*Christian*